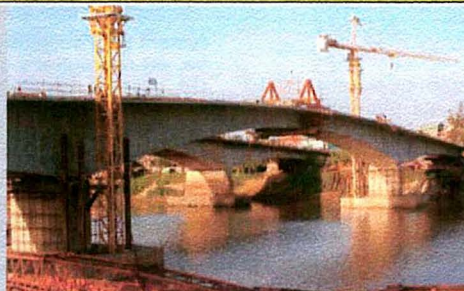


enquêtes sur la conjoncture

**Confection - Tourisme - Banque
Construction - Immobilier - Transport -
croissance en 2009
- 0,5 % ? + 8 % ?**

**réseau
routier**

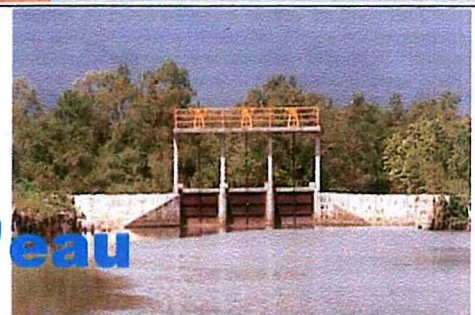


**progrès
et projets**



après Prey Nup

**la gestion
collective de l'eau**



**les ressources
minières
du Cambodge**

**inégalités
et couverture
sociale**

questions d'actualité

Procès: une balise dans l'obscurité

Le procès de Duch, premier des 5 détenus à être jugé, devrait donc commencer le 31 mars. Il attire beaucoup de médias étrangers.

Ce procès des responsables khmers rouges, qui devrait en principe intéresser vivement la population cambodgienne, passe à peu près inaperçu du grand public. Les raisons sont assez évidentes: pour la moitié la plus jeune de la population il s'agit d'une période dont on ne sait à peu près rien, la plupart des témoins étant morts, les survivants ne tenant pas à en parler, et les moyens d'information qui arrivent dans les villages, télévision, radio, étant surtout vecteurs de distraction.

On peut constater aussi que la population comme il est bien naturel est beaucoup plus préoccupée par ses problèmes quotidiens que par les événements du passé.

Une autre raison de ce faible intérêt, c'est que mis à part Pol Pot, bien connu (on disait « les Pol Pot »), qui est mort, les accusés sont inconnus, leurs noms n'évoquent rien de particulier. En revanche les milliers de cadres petits et moyens aux responsabilités diverses, parmi lesquels des bourreaux et tortionnaires qui ne sont pas tous inconnus, ne sont pas poursuivis. Trop difficiles à retrouver; dossiers qui demanderaient des années d'instruction. De sorte que ce procès apparaît un peu comme une grande nasse qui coûte cher mais ne retire de l'eau que très peu de poissons.

Ajoutons que les principaux concernés, ceux que le procès aurait le plus intéressés, les 1,700 000 morts, ne sont pas là.

Une autre raison encore est la complication de la procédure, la durée des préliminaires. Le tribunal prépare très consciencieusement le jugement, c'est louable (que dirait-on s'il bâclait !) mais avec des préparatifs si longs, avec la multiplication de péripéties de faible intérêt, l'attention se dilue. On perd de vue le sujet principal.

A cela s'ajoute que les acteurs principaux, ceux qui motivent toute l'entreprise, sont bien vieux. Ils risquent de n'être pas fameux, de

dire très mal ce qu'ils auraient beaucoup mieux dit il y a trente ans. Ils risquent d'avoir oublié une grande partie de ce qu'ils savaient alors.

On aura ainsi une situation assez paradoxale: des accusés qui en savent bien moins que les gens qui les jugent sur la machine khmère rouge, sur le détail et la date des événements, sur leurs propres faits et gestes. Le cas de Duch est particulièrement bien documenté. Pourra-t-il ajouter quoi que ce soit ?

Il est vrai pourtant que l'on pourrait avoir des informations nouvelles de la part des autres, leng Sary, Khieu Samphan, Nuon Chea, leng Thirith, s'ils veulent bien en donner. Mais leurs efforts et ceux de leurs défenseurs viseront évidemment à minimiser leurs responsabilités plutôt qu'à renseigner les chercheurs.

Pour les historiens, déjà très bien informés par quantité de travaux et d'enquêtes, ce qui serait nouveau ce sont des informations venant des archives chinoises, vietnamiennes, américaines ... n'y comptons pas.

On dira: peu importe si l'on n'apprend rien de nouveau, l'intérêt du procès, ce n'est pas principalement d'augmenter les archives, c'est que justice soit rendue.

S'il s'agit de sanctionner des coupables, on ne voit pas d'équité possible. Tout ce que risquent les accusés c'est la prison à vie. Etant donné les faits, c'est plutôt léger. Même si les accusés expriment leurs regrets, demandent leur pardon, bien peu de victimes on l'imagine pourront s'estimer satisfaites ou seulement soulagées. Et comme il n'est pas question de compensations matérielles, les victimes se demanderont évidemment où est la justice dans tout cela.

Mais si l'on considère ce procès de plus haut, il est évidemment justifié: l'humanité ne peut pas laisser passer les horreurs khmères rouges comme si de rien n'était. Comme sans importance presque 2 millions de meurtres. Le sentiment de la justice, et de l'injustice, est très fort dans chaque individu comme le rappelait le juge Marcel Lemonde.

Un procès, même tardif, même peu visible, est comme une balise dans l'obscurité. Elle marque que la route de la justice n'est pas tout à fait perdue. A.G.

Prévisions: + 8 % ou - 0,5 % ?

En ces temps d'incertitude on est particulièrement attentif aux signes, aux témoignages, aux indices qui peuvent aider à prévoir les temps qui viennent.

On a quantité de prévisions chiffrées, de taux de croissance établis par des organismes professionnels, grands bailleurs de fonds, banques. Comme il y a eu dans le passé de fortes erreurs dans les prévisions, et pas seulement au Cambodge (aucun professionnel de la prévision dans les grands organismes internationaux, dans les grandes banques, dans les entreprises multinationales etc ... n'a vraiment vu venir cette énorme crise), on se défie des prévisions.

Le FMI vient de verser un filet d'eau très froide dans un bouillon déjà assez tiède: aux dernières nouvelles, le FMI prévoit pour le Cambodge en 2009 une « croissance négative »: - 0,5 %. Il y avait jusque là une sorte d'unanimité: il y aurait ralentissement, pas de catastrophe, les taux de croissance prévus allant de 4,5 % à 8 % et plus.

Comment expliquer cet énorme écart dans les prévisions ? L'un des prévisionnistes nous donne discrètement un élément de réponse, d'ordre psychologique:

- si l'on recherche les investissements étrangers, comme c'est le rôle du gouvernement, il faut donner confiance, insister sur la solidité du Cambodge, sa fiabilité, ses potentiels ... prévoir un taux de croissance élevé.

- si l'on recherche l'assistance internationale, on va au contraire plaider la misère, les besoins urgents, insister sur tout ce qui ne va pas mais pourrait aller mieux. On avance des taux de croissance faibles ou très faibles - parce que si l'on annonce 5, 7 ou plus de 8 % de croissance en 2009, la réaction des bailleurs risque fort d'être: « dans ces conditions, vous n'avez pas besoin de nous ». C'est plutôt l'approche des grands bailleurs de fonds et des ONG.

Notons qu'ils réussissent très bien: l'assistance internationale au Cambodge est plus abondante qu'il ne peut absorber.

Sans aller jusqu'à la trop sévère formule « les statistiques sont une forme élaborée du mensonge », on voit bien qu'elles peuvent être utilisées dans un sens ou un autre.

La réalité, c'est que dans ce brouillard, chacun selon son tempé-

rament peut imaginer des récifs tout proches et prédire le désastre, ou au contraire deviner une embellie, répandre la confiance. On observe toutefois que l'inquiétude se répand, et se vend, beaucoup mieux que la confiance.

Une autre raison du flou, c'est que chacun des facteurs de croissance, agriculture, confection, tourisme est très mal prévisible.

C'est ce qui donne de l'intérêt aux statistiques fiables, qui relèvent d'un comptage objectif, aux témoignages directs de responsables, et aux enquêtes sur le terrain. Nous avons fait pour ce numéro des enquêtes sectorielles:

Confection: les chiffres du ministère du Commerce pour janvier: effectifs, nombre d'usines, exportations en 2008; **Tourisme:** les derniers chiffres du ministère du Tourisme et des sondages auprès d'hôteliers; **Construction:** chiffres du ministère de l'Aménagement du Territoire et de la Construction sur l'évolution des permis de construire; enquêtes sur le terrain (grands projets à Phnom Penh); **Immobilier:** interview de CIH, *Canada Investment Holding*; enquête auprès de l'agence *Bonna Realty*; **Transports:** interview du directeur de *Narita Logistics and Services*, ... **Banque** (CIH / OCIC / *Canada Bank*, voir p. 14).

Ces enquêtes et ces chiffres donnent des indications assez cohérentes: jusqu'à présent aucun désastre, un ralentissement qui ne semble pas toucher les paysans ni la classe moyenne. Ni grave-ment les très riches, qui peuvent supporter des pertes. Des cas graves, mais jusqu'à présent individualisés.

ne pas oublier le long et très long terme

La situation immédiate, la conjoncture, les effets immédiats et prochains de la crise internationale, ne doivent pas faire oublier les évolutions à long et très long terme:

- sur le long terme, il est intéressant de suivre la réhabilitation du réseau routier, et la création de liaisons routières nouvelles;

- les efforts pour multiplier les communautés de gestion de l'eau en prenant les enseignements du projet-pilote de Prey Nup.

- sur le très long terme, les potentialités des ressources minières: les recherches ne sont qu'à leur début -si l'on fait exception des recherches pétrolières.

la Confection en janvier sévère chute des effectifs

Le nombre des usines en activité était en janvier de 286, soit 4 de plus qu'en décembre. Quelques usines ont fermé, mais d'autres ont été créées, ce qui montre bien:

- que le Cambodge reste dans l'ensemble compétitif. Il y a de nouveaux investisseurs (7 nouveaux projets ont été agréés entre octobre et décembre derniers dont 5 Chinois).

- mais qu'il faut tenir compte des situations de chaque usine. Les plus fragiles sont celles qui n'ont pas le moyen de « tenir le coup » s'il y a un creux dans les commandes. On commence par supprimer les heures supplémentaires, le travail de nuit, si le creux dans les commandes se poursuit, on cherche une alliance, on ferme ...

Dans la situation actuelle aucune prévision n'est possible. Il y a une forte pression des grands acheteurs, notamment américains, pour réduire les prix, et les commandes sont passées pour des délais plus courts, parce que les acheteurs ne veulent pas prendre de risques (Van Su leng *cn* 273). Normalement il y a une reprise des commandes en mai pour la période juillet-août. Cette année, pas de visibilité.

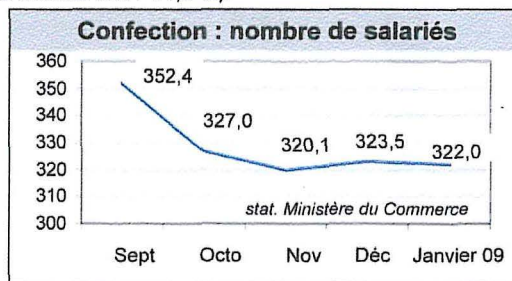
Le nombre des salariés était en janvier de 322 025 (dont 294 822 femmes), en diminution de 1 520 par rapport à décembre.

La diminution a été moins forte que pendant les 3 mois précé-

dents: 3 633 emplois perdus par mois, en moyenne, surtout en septembre et octobre (un léger rattrapage en décembre, *cn* 273). De septembre à janvier le nombre des salariés a diminué de 30 520. De janvier à janvier, de 25 825.

La masse salariale a été en janvier de 26 448 684 dollars, soit un salaire moyen de 82,1 \$, en légère diminution (décembre: 83,9).

Exportations: 2008 finalement n'a pas été si mauvaise. Le montant total des exportations a atteint 2,90 milliards de dollars, en progression de 2,31 % sur 2007. Faibles variations du côté des plus gros acheteurs: - 1,68 % pour les Etats-Unis (1,945 milliard d'achats), + 0,25 % pour l'Union Européenne (631,8 millions); mais importants progrès des achats du Canada (195,2 millions, + 28,9), du Japon (11,4 millions, + 27,3 %) et du reste du monde (122 millions soit + 71,6 %).



le Tourisme en janvier faible diminution

En janvier, selon les données encore provisoires du ministère du Tourisme, il y a eu faible diminution du nombre des visiteurs: de 2 ou 3 %. Il y avait eu une baisse de 9 % en décembre 2008, qui était due peut-être aux événements de Bangkok, aux problèmes frontaliers ... En tous cas la situation au mois de janvier, qui fait partie de la haute saison (novembre—février/mars), traduit plutôt une bonne résistance à la crise internationale.

Les professionnels s'inquiètent cependant: l'effet de la crise est encore à venir. Sans pouvoir faire de prévisions, certains estiment que la diminution du nombre des touristes pourrait atteindre 20 % cette année, variable selon les pays d'origine, plus accentuée pour les Occidentaux que pour les Asiatiques.

Comme on l'observe dans la profession: même si la Chine, le Japon, la Corée connaissent des difficultés, s'il y a du chômage, il reste dans ces pays assez de millions de gens riches pour soutenir le tourisme dans un petit pays comme le Cambodge.

2008: pas si mauvaise !

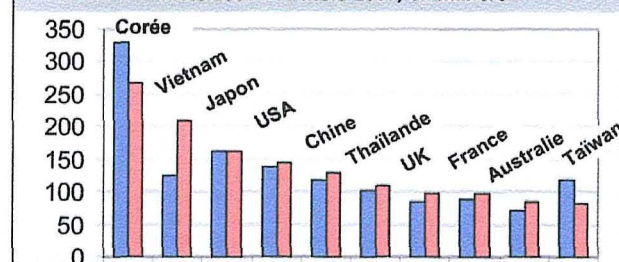
2008 reste une bonne année pour le tourisme au Cambodge: au total 2,125 millions de visiteurs, c'est-à-dire un progrès de 5,48 %. Progrès bien moins fort que les années précédentes (successivement + 50,5 %, + 19,6 %, + 18,5 %), mais encourageant tout de même. On avait craint un choc assez rude, on a un atterrissage en douceur - si la tendance de janvier se poursuit.

Les autres données statistiques du ministère du Tourisme sont plutôt satisfaisantes: la durée moyenne des séjours s'allonge légèrement (6,65 jours), le taux d'occupation des hôtels est en moyenne de 62,68 % (très variable selon les établissements), les recettes du Tourisme sont en légère augmentation, atteignant 1,595 milliard de dollars.

moins de Coréens, plus de Vietnamiens

L'évolution du nombre des visiteurs obéit à des logiques diverses. Les Coréens sont moins nombreux (- 19,2 % d'une année à l'autre), c'est l'effet de la crise qui touche l'économie, et l'effet des instructions officielles, comme on le voit aussi pour les investissements. Il y a en même temps forte augmentation du nombre des visiteurs vietnamiens, + 67%: c'est l'effet de la proximité, et de

répartition des visiteurs par pays d'origine 12 mois 2008 / 12 mois 2007, en milliers



nouvelles facilités pour traverser la frontière. Variations moins accentuées pour toutes les provenances suivantes, légères augmentations partout sauf dans le cas de Taiwan.

Selon les statistiques du ministère du Tourisme, confirmant les réponses des hôteliers, il apparaît que la diminution du nombre des visiteurs est plus accentuée à Siem Reap qu'à Phnom Penh, plus accentuée pour les hôtels de luxe que pour les guest-houses, et plus accentuée pour les voyages en groupe que pour les voyages individuels.

加拿大銀行 CANADIAN BANK

Canada Bank, Your Best Partner!

Perte Zéro
Risque Zéro
Sécurité Maximale

7.5%

Pour plus d'informations, veuillez contacter au:
023 215 266 (interlocuteur français - M. HOR Kirivuth)

Avec le dépôt à court et moyen terme, profitez d'un investissement sans risque, un vous assurant d'un rendement connu à l'avance.

Construction

Permis de construire: stabilisation
Lao Tip Seiha, Directeur du département de la Construction
 Ministère de l'Aménagement du Territoire

En 2008, il y a eu sur l'ensemble du Cambodge 287 demandes de permis de construire, correspondant à une surface de 10 millions de m², pour une valeur de 3,191 millions de dollars. C'est une diminution de 0,64 % par rapport à 2007, c'est-à-dire une quasi stabilité.

L'augmentation a été normale pendant les 3 premiers trimestres, il y a eu diminution à partir de septembre.

Depuis 2004 l'évolution a été la suivante:

2004	+ 83 %
2005	+ 4 %
2006	+ 39 %
2007	+ 169 %
2008	- 0,64 %

La délivrance des permis de construire se fait à plusieurs niveaux, selon la surface, nous dit M. Lao Tip Seiha, Directeur de la Construction au ministère de l'Aménagement du Territoire, de la Planification urbaine et de la Construction :

- s'il s'agit d'une surface de plus de 3000 m², l'autorisation est donnée au niveau national.
- moins de 3000 m²: elle dépend du ministère de l'Aménagement du Territoire.
- de 500 m à 3000 m: l'autorisation dépend du District.
- pour construire par exemple une maison en bois, il n'y a pas d'autorisation nécessaire.

Les cas les plus fréquents: ce sont des surfaces de moins de 3000 m². Elles concernent surtout Phnom Penh, Siem Reap et Sihanoukville.

« Oui, les constructions sont bien contrôlées, dit M. Lao Tip Seiha. Au niveau du ministère le Département compte 49 personnes, et au niveau des provinces et des districts les administrations concernées comptent ensemble 2000 personnes. Une construction non déclarée ne peut pas échapper au contrôle, et en cas d'infraction il y a une amende ».

Jusqu'à présent la crise n'a donc pas eu un effet très négatif sur la demande de permis de construire.

En allant plus loin dans l'analyse on voit que les demandes provenant des Cambodgiens continuent à augmenter, mais à un rythme plus faible. Ce sont les investisseurs étrangers qui hésitent, les spéculateurs, les gens qui passent par les banques, pour eux oui, il y a une grande différence, pour certains la situation est grave.

Immobilier

L'immobilier est, depuis les élections, et à cause de la crise internationale, un marché de vendeurs, non d'acheteurs, nous dit *Borna Realty* début mars. Les prix des villas à Phnom Penh sont de 30 à 40 % moins élevés maintenant que l'année dernière à la même époque. Dans beaucoup de cas les vendeurs sont des acquéreurs qui ne peuvent pas rembourser leurs emprunts. Les acheteurs sont souvent chinois. Cette situation durera à notre avis toute l'année, la reprise est possible en 2010 mais *step by step*.

grands projets en chantier: on continue

Concernant les grands projets, à Phnom Penh, ils continuent: la *Golden Tower* de 42 étages: les fondations sont faites, on va commencer à construire en hauteur; le complexe hôtelier sur *Chruy Changwar*: on fonce des piliers de 45 m de profondeur; *Camko City*: on termine la première phase; *Grand Phnom Penh International City*: on continue la construction de villas, on commence la création du golf; *Diamond Island* (Koh Pich) la construction des villas de *Elite town* se poursuit, le pont sera bientôt terminé; pour l'*International Financial Complex*, il y a une pause: le design doit être repris, dit le propriétaire coréen. Le futur *Sofitel* sur le Bassac: les travaux continuent. Pour le projet *Boeung Kak* le comblement se poursuit, les plans ne sont pas connus... (cn 269, 270, 271, 273).

Migrations internes dans l'agglomération

Des changements sociologiques dans l'agglomération de Phnom Penh ? On voit que les gens qui ont vendu leur logement dans le centre à un bon prix vont en banlieue où, avec cet argent, ils ont un meilleur niveau de vie, nous dit Lao Tip Seiha. Et cet argent profite aussi au business. Le gouvernement favorise cette urbanisation.

Transports

Narita Logistics and Services
Eric Métayer

Activité sans changements importants

Pas de changement important dans notre activité. D'une façon générale je crois qu'au Cambodge nous ressentirons la crise moins durement qu'elle n'est ressentie par exemple aux Etats-Unis. Je pense qu'il y aura un tassement, pas de recul important.

Pour les importations, matériels divers comme le matériel téléphonique ..., nous avons une clientèle «de base», diversifiée, qui ne change pas. On constate une légère contraction avec la zone euro, due au rapport entre les monnaies, mais pas de changement net, ni pour les volumes ni pour le chiffre d'affaires.

Pour les exportations, la Confection représente la plus grande part de notre activité, d'abord à destination de l'Europe, l'Asie ensuite.

Il n'y a pas jusqu'à présent d'évolution forte. Nous sommes dans une période creuse, mais c'est habituel après la grande activité de janvier. Le creux n'est pas plus accentué que d'habitude.

activité normale mais
 pas de visibilité
 au-delà de mai

Pas de visibilité au-delà de 4 semaines

La visibilité cependant ne va pas au-delà de 4. C'est cela le fait nouveau, on ne peut plus compter sur la régularité des cycles. On a maintenant des changements très rapides, même en Chine: on voit par exemple la chute de l'activité dans le jouet, et du chômage: 20 millions de chômeurs !

La concurrence augmente, elle devient plus dure. Les grandes marques occidentales, les multinationales, essaient de gagner sur d'autres marchés, par exemple en Asie, ce qu'elles perdent en Occident. Dans la Confection chinoise, pour lutter contre cette concurrence, on peut imaginer une baisse des salaires pour obtenir de meilleurs prix !

Transports: énormes variations des prix

Pour les transports, on constate d'énormes variations des prix, sous l'effet de ce que l'on appelle les surcharges: la *surcharge fuel*, remise à jour tous les 15 jours; et la *surcharge assurance*, remise à jour aussi. C'est un hold-up ! Cette variable que constituent les surcharges peut représenter jusqu'à 50 % du coût final du transport -elle est nettement plus forte pour le transport aérien que pour le maritime. Nous devons mentionner cette variable dans nos devis, et cela rend toute prévision impossible. Il y a maintenant une diminution de ces coûts variables; ils représentent environ 20 % du coût final.

[«Narita s'assure probablement à l'étranger, nous dit *Asia Insurance*, ici au Cambodge nos tarifs n'ont pas changé»]

Pour le transport dans le monde, la situation est très tendue. Comme il y a moins de volume à transporter, il y a trop de capacité, trop de bateaux, trop d'avions, et plus de compétition. Il y a maintenant des faillites, il pourrait y en avoir davantage, personne ne peut prévoir la reprise.

Pour les mois à venir, au Cambodge, on peut prévoir si l'on s'en tient aux cycles habituels une période creuse jusqu'en mai, une période d'activité plus forte en juillet-août, ensuite en octobre-novembre, et la plus grande activité en décembre-janvier: ces rythmes correspondent pour une grande partie à la scolarité en occident, aux collections, et aux soldes.

En fait cette année on ne sait pas ce qui va se passer à partir de Mai.

CAMBODGE NOUVEAU
 le journal
 des
 décideurs
 votre
 meilleur
 investissement



Publié par la SERIC
 Directeur - rédacteur en chef
 Alain Gascuel
 photos Cambodia Nouveau etc ...
 distribué par e-mail
 depuis le n° 253 de Juin 2007

CAMBODGE NOUVEAU

58 rue 302 - BP 836 Phnom Penh
 tel 023 214 610 portable 012 803 410
 E-mail cambodge.nouveau@forum.org.kh

Chhin Kong Hean

Conseiller au ministère des Travaux publics

dernières nouvelles du réseau routier

En réhabilitation, reconstruction, amélioration depuis plus de 15 ans, le réseau routier cambodgien, 3 700 km de routes goudronnées, change vite. Voici la situation actuelle, les travaux en cours et les principaux projets.

La RN1, Phnom Penh—Bavet (frontière du Vietnam), 166,8 km, est terminée sur toute sa longueur, sauf 13 km à la sortie de Phnom Penh (pont Monivong—Koki), travaux retardés parce que la municipalité doit discuter les expropriations. Le contrat de réhabilitation de cette section devrait être signé par les Japonais au mois d'août. Ralisation: en 2010.

Reste à réaliser:

- le pont de **Neak Luong** sur le Mékong, très important ouvrage qui aura plus de 37 m de tirant d'air. Il y a eu de nouvelles études, et les négociations se poursuivent. Les travaux dureront 4 ans, ils pourraient être terminés en 2015. Ce pont dont le coût sera d'environ 80 millions de dollars sera financé et réalisé par le Japon.

- le **doublément du pont Monivong** est très avancé, il doit



pont de Preaek Kdam - février 2009

être terminé cette année. Ce sera un pont à péage géré par la Municipalité. Le carrefour, côté Ouest, sera aménagé: une voie aérienne permettra, à partir du boulevard Norodom, de «sauter» le carrefour en direction de Tak Mau.

La RN2: elle ne pose pas de problème; la section Ta Keo—frontière vietnamienne est terminée et excellente.

La RN3, carrefour de Chom Chau - Kampot - Veal Rinh (RN4), 201 km: les travaux de réhabilitation ont commencé, ils dureront 36 mois.

RN4: carrefour de Chom Chau - Kompong Speu - Sihanoukville, 214 km, route à péage qui relève du secteur privé (en fait d'un secrétaire d'Etat). Il est question de la doubler, peut-être jusqu'à Kompong Speu.

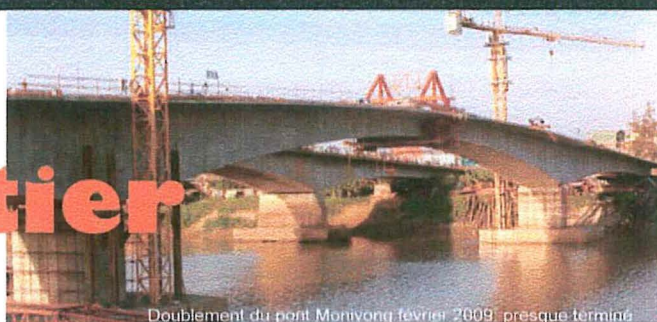
RN5: Phnom Penh - Battambang - Serei Sophoan 407 km, elle est en bon état.

Le pont en construction de **Kob Srov** sur le Tonle Sap, au km 10, permettra aux poids lourds de joindre la RN6 à la RN5 et à la RN4 (Sihanoukville) en contournant Phnom Penh.

Le pont en construction de **Preaek Kdam** sur le Tonle Sap permettra de passer de la RN6 à la RN5 et soulagera la RN6.

RN6: Phnom Penh - Kompong Thom - Siem Reap - Serei Sophoan, 416,4 km.

- Siem Reap - frontière thaïlandaise (Poipet): la section



Doublément du pont Monivong février 2009: presque terminé

Sisophoan—Kralanh est, fin février, sur le point d'être terminée. Restent: la section centrale, 35 km, qui sera terminée dans 3 mois, en mai 2009; et le «décor», le marquage au sol, les «yeux de chat».

[Ces éléments de sécurité sont très importants. Depuis que les routes sont améliorées il y a beaucoup plus d'accidents, surtout la nuit. Les conducteurs manquent de «culture routière». Nous allons faire appliquer plus sévèrement le Code de la Route. Et il faudrait une police de la route.]

- côté Phnom Penh: les ponts en construction de **Preaek Kdam** et de **Kob Srov** permettront de rejoindre la RN5 et permettront un choix pour les entrées et sorties de Phnom Penh.

Dans l'avenir, pont japonais sera doublé, et la RN6A sera à quatre voies jusqu'à Prey Totoung.

RN7: de Skun à la frontière du Laos par Kompong Cham, Kratie, Stung Treng, y compris le pont de Stung Treng, 460,8 km: elle est terminée, magnifique, mais il y a encore peu de trafic ...

- la **nationale 76** de Snuol à Sen Monorom: en travaux. Le bitumage de la section Snuol—Seo Keima est en cours. le trafic est déjà très facilité.

- la **nationale 78** qui joint la RN7 à Banlung et la frontière vietnamienne à Ou Ya Dav: les travaux sont en cours côté Est. Pour la section Ouest, la décision de construire un barrage au confluent de la Sre Pok et de la Se San est prise, la route devra contourner le futur lac par le sud .

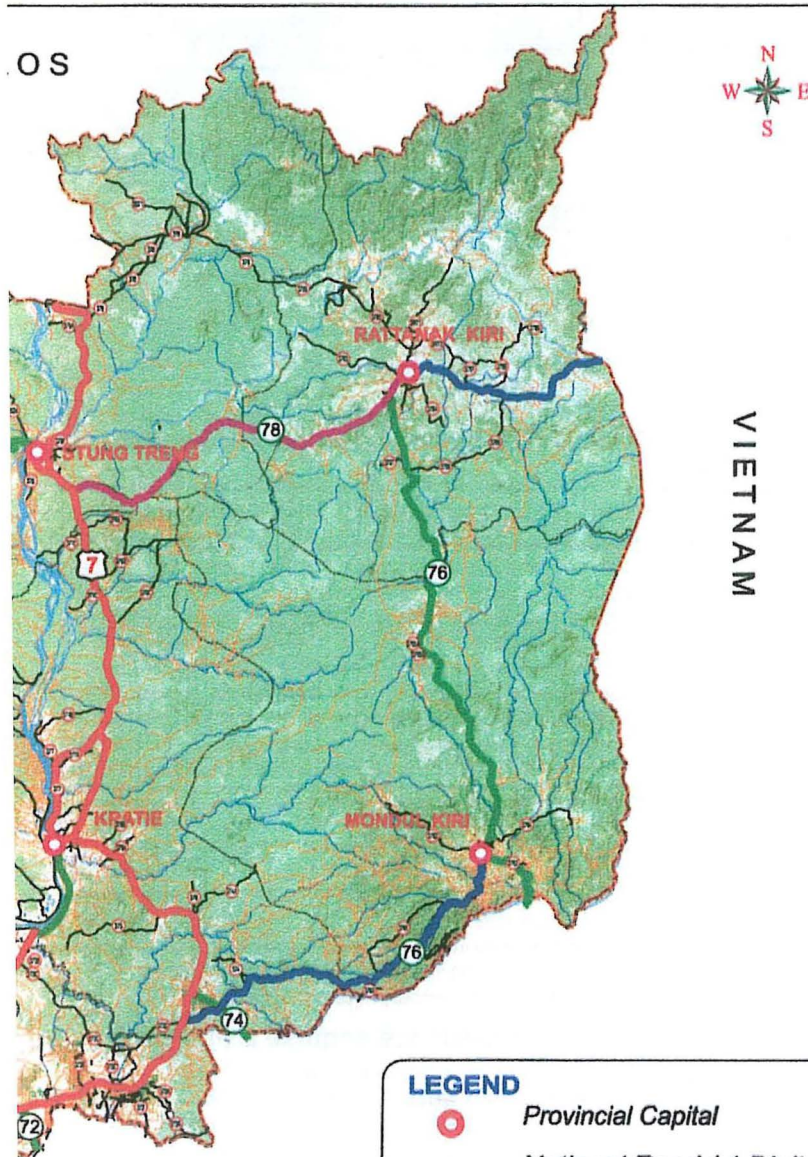
RN8: en travaux, avec beaucoup de main d'œuvre et beaucoup d'engins, sur financement chinois. Elle joindra la RN6 - par le pont en construction sur le Mékong de Preaek Ta Meak - à la frontière du Vietnam, par Vihear Suor, Kompong Popil, Reab, Rokaa, Prey Pnov. Elle traverse la nationale 11 à 15 km au nord de Prey Veng. Cette liaison Ouest - Est traverse une région très inondée à la saison des pluies, elle est en haut remblai sur toute sa longueur, avec une vingtaine de ponts. Certaines sections (Ouest de la nationale 11) sont terminées. La RN 8 sera achevée dans 2 ans.

Elle permettra, de Phnom Penh, de rejoindre la RN7, par la nationale 11, à Thnal Totoung: vers l'Ouest Kompong Cham,



pont de Kob Srov au km 10, février 2009

it et projets



LEGEND

- Provincial Capital
- National Road (1 Digit)
- National Road (2 Digit)
- Provincial Road
- Cart Track or Footpath
- Railways

Pavement Status 2008

- Pavement Road
- On Going Project
- Committed Project
- Proposed Project

réseau routier: travaux en cours et projets

Idée générale: maintenant que les principales liaisons (grands axes Phnom Penh—frontières) sont achevées, désenclaver des régions sans voies de communications et favoriser le tourisme « hors parc archéologique ».

• **les routes en cours de travaux**, en bleu, concernent:

- **dans le Nord-Ouest**: la très importante section Siem Reap—Sisophoan—Poipet, destinée à devenir une voie d'importance touristique majeure pour les visiteurs venant à Siem Reap à partir de la Thaïlande. Surface en asphalte-ciment. Terminée en mai.

- **dans le Nord**: un réseau qui concerne la région située entre Samraong (province de Otdar Meanchey), Preah Vihear, Siem Reap, Banteay Chhmear (province de Preah Vihear), qui facilitera les communications locales et contribuera à développer le tourisme dans le Nord et le Nord-Ouest: à partir de Siem Reap. Accès facile à Anlong Vaeng et à Preah Vihear, en passant par Beng Mealea et Koh Ker. Avec les réhabilitations déjà terminées ou en cours on pourra réaliser de larges boucles.

- **dans le Nord-Est**: la route Banlung—frontière du Vietnam qui facilitera les échanges économiques et permettra l'arrivée de touristes venant du Vietnam (en attendant la section RN7—Banlung);

- **dans l'Ouest** la route 76 qui désenclave le Mondolkiri;

- **dans l'Est** la route 57 de Battambang à Païlin;

- **dans le Centre** la future RN 8, une liaison Ouest-Est majeure (voir pp. 5 et 8).

• **projets engagés** (financement assuré)

- Kompong Thom—Tbeng Meanchey

- la section RN7—Banlung de la nationale 78

• **Projets**

- la section Sen Monorom—Lumphat de la 76 (actuellement bonne piste Sen Monorom—Kaoh Nhiek)

- la très longue, très ambitieuse 66, qui 1) rétablirait la liaison Beng Mealea—nationale 62, en passant par le Preah Khan, route d'un grand intérêt touristique, et qui 2) au-delà, créerait une liaison Ouest-Est jusqu'à Stung Treng, traversant une région centrale très enclavée, très peu peuplée, inexploitée. Cette route relève de l'idée générale de reconquête (ou de conquête) des zones du Cambodge où l'agriculture peut s'étendre et créer des emplois.

- la section Chhlong - Kratie de la nationale 73, actuellement chemin de terre et de latérite en cours d'amélioration, qui constitue déjà un intéressant raccourci entre Kompong Cham et Kratie, évitant la large boucle vers l'Est de la RN7.

- dans le Nord-Ouest, provinces de Banteay Meanchey et de Otdar Meanchey, les routes 56 et 68, actuellement carrossables mais qui devraient être «tous temps», bitumées, de façon à permettre dans cette région très pauvre des liaisons faciles et de larges boucles touristiques.

- de même dans l'Ouest de Battambang des liaisons qui rejoignent (nationale 59) et qui longent la frontière de la Thaïlande entre Païlin, Malaï et Poipet.

Prey Nup ... et ensuite

la gestion collective de l'eau



Commencé en 1998, terminé en 2008, l'audacieux projet **Polders de Prey Nup** est finalement un succès. Un film, présenté le 10 février au Centre culturel, retraçait cette histoire, cette aventure, en présence de quelques-uns de ses nombreux responsables successifs, le secrétaire d'Etat du ministère des Ressources en Eau Veng Sakhon, E. Beugnot H. Conan et V. Papazian pour l'AFD bailleur de fonds, l'ingénieur Vincent David qui a conduit les travaux de bout en bout, J.M. Brun pour le GRET, créateur de l'Association des Usagers, le représentant cambodgien de cette CUP/PUC (*Prey Nup User's Community*), Sébastien Balmisse Conseiller au minis-

tère des Ressources en eau, Sisowath Peanuroth qui a l'expérience du développement rural ... bien d'autres.

Rappelons qu'à Prey Nup il s'agissait d'une part de rendre cultivable une surface de presque 11 000 ha en construisant un barrage qui empêche les montées d'eau salée de la mer, et des canaux qui permettent le drainage de la surface; et d'autre part d'organiser la gestion collective du système: niveau de l'eau, entretien, administration.

Les deux aspects ont été non sans mal menés à bien: 89 km de digues principales, réalisées en entassant de la boue sur de la boue, avec 38 ouvrages en béton, avec vannes et clapets, reposant sur des dizaines de milliers de pieux, et 133 km de canaux, déterminent 6 polders.

Sur les 10 500 ha vivent aujourd'hui environ 8 000 familles, en 43 villages. La salinité a diminué, les rendements en paddy sont passés de 1,5 ha en moyenne à 2,5 et 3 t / ha selon les parcelles. Les revenus de la riziculture ont plus que doublé. Malgré la baisse des autres activités (pêche, coupe de bois) le niveau de vie a incontestablement augmenté.

La gestion est maintenant assurée par les paysans. Finalement, cette expérience-pilote est un succès.

utiliser l'expérience acquise à Prey Nup

Le projet Prey Nup ne s'arrête pas là. Il est au contraire générateur de nouveaux dossiers, de nouveaux centres d'intérêt, de nouveaux projets :

- **il faut assurer la continuité de Prey Nup.** La question ici est: une fois partis les intervenants extérieurs -l'AFD, le GRET, l'ingénieur en chef-, le système va-t-il continuer à fonctionner ? Les familles membres du PUC vont-elles assumer leurs responsabilités, continuer à payer la redevance (actuellement 80 % le font) ? A assurer la maintenance ? Qui va se charger de l'entretien lourd ?

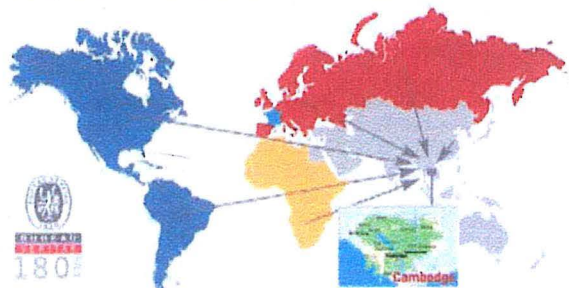
Les intervenants, dont le représentant de la CUP, sont plutôt optimistes. Une mission d'évaluation du GRET estimait en novembre dernier que les choses allaient plutôt bien. Le GRET «garde un oeil», et interviendrait en cas de besoin, dit J.M. Brun.

Pour les 38 ouvrages, ils sont prévus pour durer 15 à 20 ans, dit Vincent David, mais c'est une estimation prudente: ce pourrait être 30 ou 40 ans. Comme pour la maintenance des digues, qu'il faut recharger régulièrement parce qu'elles s'enfoncent, il s'agit là de bonne gestion et de financement.

Sur ce dernier point le Secrétaire d'Etat Veng Sakhon apporte des précisions. Le partage des responsabilités et des frais entre le gouvernement et la communauté des usagers est

Un réseau mondial à votre service pour sécuriser vos importations

Grâce à ses 850 bureaux et laboratoires dans 140 pays, le groupe peut compter sur le talent et l'expertise de plus de 33 000 collaborateurs bénéficiant d'une politique de formation active.



4 Centres de Relations avec les Exportateurs interconnectés dans le monde entier avec plus de 300 centres d'inspections, en relation constante avec le réseau d'inspecteurs spécialisés pour un service client spécifique et personnalisé.

Pour plus de détails sur les activités de facilitation du commerce, contactez :

BIVAC International Cambodge

164 A, Norodom Boulevard - Chamkarmon
Phnom Penh - Cambodge
Tel: +8551 23 220 508
www.bureauveritas.com/ysst



Move Forward with Confidence
* Avancions en confiance



la RN8 en construction - photos p.n. - février 2009

réseau routier

section Beng Mealea—Koh Ker réalisée par Kom Samith. On prévoit 4 ans de travaux.

Plus à l'Ouest la route 64, **Siem Reap - Anlong Veng** est presque terminée. Elle le sera, avec la petite route qui va jusqu'à la frontière, pour le Nouvel An Khmer. La section RN6—Banteay Srei, financée par la Corée, est terminée.

Plus à l'Ouest la route 56 **Samraong—Banteay Chhmar—Serei Sophoan** est réhabilitée sur financement de l'ADB. Elle doit être terminée en 2010.

Pour la route 68, de **Samraong à la RN6**, elle pourrait être financée par la Thaïlande.

La route 57 de **Battambang à Pailin**: les travaux sont en cours. Ils doivent durer 3 ans.

et vers l'Est les provinces de l'Est. Elle contribuera à soulager la RN6, et elle attirera de la population dans une région assez délaissée.

autres travaux en cours

Ils concernent principalement la région Nord et Nord-Ouest.

La **route 62** Kompong Thom - Tbeng Meanchey et la section de cette 62 jusqu'à Preah Vihear doit être terminée en 2011. On peut maintenant atteindre le haut de la falaise en 4 x 4.

La route Est—Ouest de **Choam Khsant jusqu'à Samraong** est en travaux, c'est le ministère des Travaux Publics qui en a la charge, sur le budget national, avec le contrôle du ministère de la Défense (cette route longe la frontière, avec quantité de petites routes, une dizaine, qui rejoignent la ligne de crête où passe la frontière). Elle doit être terminée, bitumée, en 2010. Dans la même région, une route est en construction par les Chinois, de **Koh Ker jusqu'à Preah Vihear**, prolongeant la

Il existe une bonne liaison, bitumée, de cette route jusqu'à Samlaut. La liaison Pailin - Anlong Veng - Koh Kong: les Chinois, qui construisent des barrages dans les Cardamomes, font de petites routes, mais pour établir cette liaison il reste une vingtaine de km qui ne sont pas financés.

projet de route 66

La **route 66** joindra Siem Reap à Thala Bharivat, sur la rive Ouest du Mékong, en face de Stung Treng un long trajet de 275 km. Dans sa partie Ouest, il suit le tracé de l'ancienne route angkoriennne, de Beng Mealea au croisement de la route 62, en passant par le Preah Khan.

C'est l'armée qui fait les premiers travaux, par tronçons. Elle prépare la réhabilitation de la route, qui sera réalisée sur fonds ADB. Il y a sur ce parcours, qui est encore miné, beaucoup de ponts angkoriens, et l'Apsara retarde les travaux pour ses recherches archéologiques.

Dans la partie Est, au-delà de la nationale 64, il n'y a encore que des fragments de route, avec des cours d'eau, c'est un itinéraire difficile. On n'a pas repéré de vestiges angkoriens sur cet itinéraire, mais il y a plusieurs sites archéologiques à Thala Bharivat, et on peut penser qu'il y avait de là une route qui rejoignait le Vat Phou, un très grand temple, aujourd'hui au Laos, une centaine de km au Nord.

Il n'y a pas encore de calendrier pour les travaux sur cette 66. Le passage de la frontière, côté Est du Mékong, est maintenant facile. Mais «on a gardé pour la route le tracé de 1930, dit Chhin Kong Hean. Je demande la création d'une route directe ».

entretien du réseau routier

Il a été longtemps problématique, faute de budget spécifique. La question est maintenant résolue. Pour 2009, il est prévu au budget national 135 milliards de riels, soit 33 millions de dollars pour l'entretien de 3 700 km de routes goudronnées —y compris les rues bitumées des villes. «C'est un bon budget » estime Chhin Kong Hean.

L'entretien compte quatre parties: l'entretien permanent, l'entretien périodique, les interventions d'urgence (un pont qui casse ...), et les travaux que l'on pourra réaliser avec un cadeau de la Banque Mondiale au ministère des Finances, qui attribue 15 millions de dollars à l'entretien: 7 projets, dont l'entretien périodique de 164 km de routes latérite.

subventions: niveau maximum

Au total, ce sont des sommes importantes qui sont consacrées au réseau routier. En prenant en compte les diverses sources de financement, on a, par an: plus de 100 millions de dollars venant de Chine, environ 40 venant de Corée, environ 33 venant de l'ADB ... « C'est le maximum de nos capacités de dépenses, dit M. Chhin Kong Hean, d'autant plus qu'avec la saison des pluies on ne peut travailler que six mois par an.

«Il arrive que des sommes restent un certain temps sans être dépensées, parce que nous ne pouvons pas travailler davantage ni plus vite ! »

creative graphic design solutions*

khmer>dev
- création graphique originale
multimédia & édition

www.khmerdev.com
publicité, logotype, carte de visite,
flyers, enseigne, identité visuelle.
nos compétences graphiques
à votre service.
design@khmerdev.com



Prey Nup - photo E. Beugnot

réglé par un MOU. C'est l'Etat qui assurera la maintenance de la digue à l'extérieur. Et le ministère des Finances a créé une ligne pour les coûts de maintenance qui incombent aux communautés.

En somme l'expérience de Prey Nup «est en voie de consolidation», selon un intervenant.

Oui, on peut travailler ensemble

D'une façon plus générale, Veng Sakhon voit dans la création de cette CUP une étape importante: le restauration de la confiance au sein de la société. On dit que les Cambodgiens sont individualistes de nature, et que l'expérience des Khmers rouges les a rendus rétifs, tout à fait hostiles à tout projet de travail collectif. Prey Nup montre que travailler ensemble pour l'intérêt commun ce n'est pas impossible.

C'est une grande satisfaction pour ceux qui au début du projet, -comme J. Calas par exemple- malgré pas mal de scepticisme, y ont cru et l'ont poursuivi. Créer les digues a demandé beaucoup de persévérance, mais convaincre les paysans aussi: dans les deux cas il a fallu 10 ans, et au total plus de 10 millions de dollars.

L'expérience acquise par cette opération pilote est finalement précieuse. Tout le monde y a appris quelque chose:

- le gouvernement sur les relations pouvoirs publics – pouvoirs locaux -communautés paysannes;

- les paysans sur la possibilité d'une gestion collective, auto-financée, dont ils sont responsables, et de relations bénéfiques avec les pouvoirs publics. Du côté des paysans il est très nouveau que l'on ose s'exprimer face aux pouvoirs publics, «ce n'est pas dans la culture». J. Calas évoquait «l'assurance nouvelle d'un Cambodge qui ose parler». Du côté des paysans aussi: devenus petits propriétaires, avec un niveau de vie amélioré, ils ont davantage d'indépendance, ils gagnent en autonomie.

- le gouvernement sur les communautés agricoles comme moyen de lutter contre la pauvreté.

passer à l'échelle nationale

Pour toutes ces bonnes raisons, on a entrepris de multiplier la formule. L'idée générale: passer de l'échelle locale à l'échelle nationale.

En fait, comme le souligne Sébastien Balmisse, conseiller au ministère des Ressources en Eau, le cas de Prey Nup est très particulier, il ne peut pas être copié tel quel :

- il y a eu à Prey Nup une conjonction de facteurs particulièrement heureuse: une vaste étendue à traiter –alors qu'ail-

Gérer l'eau qui sert à l'irrigation, c'est un problème vieux comme l'agriculture, source classique de problèmes, de querelles, de solutions ingénieuses, et toujours d'actualité. On cite comme un cas d'école la *Tennessee Valley Authority* aux Etats-Unis. On peut évoquer aussi le cas bien connu des eaux du Jourdain, le cas du Nil, et dans certaines oasis sahariennes le système des foggaras et la répartition de l'eau par un réseau de petits canaux soigneusement calibrés, à partir d'un « peigne »; parfois alimentés tour à tour selon des horaires convenus.

la gestion

leurs il s'agit en général de surfaces beaucoup plus restreintes; - un financement extérieur; - l'effort coordonné et soutenu sur le long terme de gens de compétences complémentaires (financiers, techniciens, responsables politiques), alors qu'ailleurs on ne peut pas disposer d'autant d'investissements, de spécialistes, de temps.

- à Prey Nup il s'agissait d'empêcher les intrusions d'eau salée, de gérer une eau existante, et non d'irrigation. Ailleurs il s'agit d'irriguer, les problèmes ne sont pas les mêmes.

12 périmètres irrigués prévus plus de 25 en projet

Actuellement un projet sectoriel co-financé par l'AFD et la BAD (*North West Irrigation Sector Project*) est en cours et prévoit à terme la réhabilitation de 12 périmètres irrigués. Un deuxième projet est également à l'étude qui pourrait porter le nombre des périmètres irrigués à plus de 25.

Les facteurs qui conditionnent le succès peuvent être résumés ainsi:

- il faut un cadre légal: on attend un sous-décret sur les communautés d'usagers de l'irrigation, en cours de finalisation.
- créer une unité pertinente au niveau de la province. Créer pour le long terme le cadre d'un dialogue entre l'autorité et les communautés.
- un financement extérieur: on recherche le partenariat de la Banque mondiale, de l'ADB; l'AFD sera sollicitée;
- un système d'appui aux communautés
- il faut gagner du temps, dynamiser les communautés, on ne peut pas consacrer dix ans à convaincre chacune; et créer des compétences.

les FWUC, communautés d'usagers de l'eau

La circulaire #1, datant de 2000, a officialisé la création de Communautés d'Usagers de l'Irrigation (FWUC) au Cambodge. Prey Nup constitue un projet-pilote.

Il existe actuellement environ 300 communautés d'usagers de l'eau, FWUC, *Farmers Water Users Communities* dont plus de 100 enregistrées au ministère, les autres créées par les départements provinciaux. Elles sont principalement situées autour du Tonle Sap, et dans la basse vallée du Mékong. Elles concernent environ 100 000 familles.

La surface moyenne est d'environ 500 ha, avec des parcelles souvent petites ... et de plus en plus petites à cause de la pression démographique.

Principe: on délègue à ces communautés la gestion des périmètres irrigués. Les villages élisent leurs représentants, qui élisent les responsables de la gestion, qui ont chacun leur responsabilité et qui sont salariés.

Le système est financé par une redevance, l'ISF, *irrigation service fee*. Chacun paie en principe 130 kg de paddy par ha et par an. Dans la pratique, il est payé moins de 100 000 riels.

En cas d'irrigation par pompage, la redevance est de 170 000 riels par ha et par an. Mais le rendement est de 6 t / ha.

Les enquêtes montrent qu'environ un quart des familles paient vraiment la redevance; environ la moitié des communautés assurent la maintenance de routine grâce à la bonne volonté qui remplace les collectes manquantes. Ce n'est donc pas encore le plein succès. Le ministère apporte un appui technique.

nécessité de bonnes études préalables

On observe une grande diversité des terres: dans certaines régions -souvent dans les zones frontalières- les sols sont

collective de l'eau

Veng Sakhon

Secrétaire d'Etat

Ministère des Ressources en Eau

Nous avons hérité des Khmers rouges 2400 « projets d'irrigation ». Sur ce nombre, environ un tiers seulement méritait une réhabilitation. Les Khmers rouges ont construit des canaux d'un km de long, Nord-Sud et Est-Ouest, et des digues, sans considérations hydrauliques; et de grandes structures destinées à l'irrigation que l'on peut réutiliser partiellement.

Actuellement plus de 200 projets d'irrigation ont été passés à des communautés d'usagers de l'eau, qui sont gestionnaires. Environ un quart fonctionnent de façon satisfaisante. Pour les autres, les difficultés viennent principalement de: - manque de participation; - manque d'argent; - manque de soutien technique.

les obstacles à franchir

- on manque d'argent;
- on manque de ressources humaines, d'ingénieurs en agronomie. Nous avons environ 200 ingénieurs civils, et il n'y a à l'université aucune formation spécifique pour les hydrauliciens. Nous avons un ou deux ingénieurs par province, il en faudrait 8 ou 10, spécialisés: - dans les projets, - dans la réalisation, - dans la maintenance.
- la mentalité très traditionaliste des paysans est un frein important. Ils n'acceptent pas l'idée d'une récolte de saison sèche, c'est le cas pour le Stung Chinit, mais aussi autour du Tonle Sap, où pourtant il n'y a plus possibilité d'exploiter la forêt. Les paysans n'acceptent pas l'idée de gestion communautaire, parce qu'ils se souviennent des travaux collectifs imposés par les Khmers rouges. Et pas non plus l'idée d'une redevance.

« Je reste optimiste, dit Veng Sakhon, mais le processus ne peut venir que très progressivement, par l'éducation, la formation, par l'expérience. C'est très lent.

Dans les mentalités, l'idéal c'est d'avoir une maison et un jardin bien à soi. La démocratie est encore assimilée à l'anarchie: les paysans, s pensent que c'est un système où tout est permis. Il est vrai que l'on a longtemps manqué de lois, mais maintenant, depuis 2007, la législation existe. Il faut apprendre aux gens comment la démocratie fonctionne, avec des lois, avec des devoirs ».

très bons (Ta Keo par exemple, Battambang ...), il y a là de gros potentiels si l'on développe les infrastructures et l'irrigation par pompage, les rendements augmentent beaucoup. Dans ces régions les paysans peuvent payer à la communauté 35 ou 40 \$ / ha.

C'est le cas aussi de l'agriculture sur les berges, sur les preks où l'on cultive les légumes, les piments ... là l'irrigation est aussi très utile.

Ailleurs -Kompong Thom, Siem Reap, Nord-Ouest ...- les terres sont sableuses: un très faible rendement de 1t / ha peut passer au maximum à 2 t / ha mais les rendements ne peuvent pas s'envoler. L'irrigation permet de passer la petite saison sèche, d'assurer la sécurité alimentaire, mais cela reste un agriculture de subsistance. Ainsi le dimensionnement des investissements doit-il s'adapter à cette réalité car les paysans n'auront pas une capacité financière suffisante pour l'entretien des infrastructures.

Le projet de Stung Chinit: ce barrage situé dans le Sud-Est de Kompong Thom (cn 243) a été mal étudié à l'origine. On a voulu reprendre un projet des Khmers rouges et les études préalables n'ont pas conduit à des choix très judicieux.

En fait le sol sableux se prête mal à l'irrigation et le potentiel est de toutes façons très faible. On a imaginé d'irriguer de vastes surfaces à partir de l'eau stockée par un grand barrage, par un réseau de canaux primaires, secondaires, tertiaires ... , mais l'eau est absorbée par le sol et ne parvient pas jusque dans les parties basses; la surface à irriguer d'autre part

- il faut tenir compte aussi de la différences des conditions naturelles. Dans la province de Kompong Cham, dans le Sud, dans l'Est, dans la région de Ta Keo, il y a de bonnes terres, et il y a aussi une population plus dense, de sorte qu'il y a compétition, une incitation à faire mieux, à augmenter les rendements. Les paysans apprennent aussi du Vietnam qui est proche: ils préparent le terrain, ils utilisent mieux l'eau.

Dans des provinces comme Kompong Thom, Banteay Meanchey ... les sols sont pauvres, la population beaucoup moins dense, les rendements sont faibles.

Il n'existe pas encore de carte qui recense précisément les endroits où il serait le plus judicieux de créer des communautés d'usagers de l'eau, mais l'AFD travaille à déterminer 450 périmètres où les conditions—le sol, les infrastructures, les paysans, ...- justifieraient la création de communautés d'usagers de l'eau.

Irrigation: les 18 projets en cours ...

Ce qui est encourageant, c'est l'assistance extérieure dont bénéficie l'idée de communautés d'usagers de l'eau. Pour les 18 projets en cours: 276,1 millions de dollars (dons ou prêts) sur 4 ou 5 ans pour un coût total de 311 millions de dollars.

Les aides viennent principalement: de l'ADB, de l'AFD; du Japon; de la Corée; de la Chine; de l'Inde.

A cela s'ajoute une assistance technique de 6,8 millions de dollars (Japon, AFD ...).

... et les 9 projets en cours de négociation

Et s'ajoutent 9 projets en cours d'étude et de négociations, dont le coût total atteindrait 551,5 millions de dollars. Au nombre de ces projets: un barrage sur le Stung Saen, au nord de Kompong Thom, coût total 360 millions de dollars, qui serait financé par le Koweït.



Carte Jica / Min des T. Publics

n'est pas plane, de sorte qu'il y a des points hauts qui ne sont pas irrigués et ailleurs des hauteurs d'eau inégales. Enfin les paysans ne s'intègrent pas facilement dans un système communautaire et ils n'adhèrent pas à l'idée de récolte de saison sèche.

En principe le projet a pris fin en 2008. Pratiquement l'AFD aide la communauté à rendre le périmètre plus facilement gérable. On bloque le drain inférieur pour mieux retenir l'eau, on ré-invente les diguettes...

Malgré un gros appui du Gret et de l'AFD, on ne peut pas encore parler de succès. «Aujourd'hui, si on avait à refaire le projet Stung Chinit, on le ferait autrement» dit Sébastien Balmisse. Il a donc du moins apporté un enseignement.

avancer avec l'expérience acquise

Quel jugement porter sur ces communautés, créées depuis 2000 ? On constate que 75 % des périmètres qu'elles gèrent sont « en état convenable », dont 25 % en très bon état, 50 % « à améliorer », et environ 25 % sont en échec, « à réhabiliter ». L'explication: elles ont été créées vite, dit Sébastien Balmisse, et le suivi n'est pas assez appuyé: il faut un plan de gestion chaque année, décider quand on ouvre les vannes; il faut plus d'appui technique; et un appui psychologique en cas d'échec, pour décider comment on va réagir.

Une remarque d'ordre général: « pour qu'un projet devienne un succès, il faut qu'il soit adopté par les paysans, il faut qu'il y ait « appropriation », dit Sisowath Peanureoth.

un gros potentiel:

les ressources minières

Les ressources éventuelles du Cambodge en hydrocarbures, on en fait depuis des années un sujet d'intérêt majeur. On imagine, on élucubre, on prévoit ... en oubliant que le sous-sol contient peut-être bien d'autres richesses. Elles sont encore très mal connues. Les recherches faites à l'époque du protectorat n'ont recommencé à progresser que très récemment. On sait qu'il y a du calcaire légèrement argileux propre à faire du ciment et on l'exploite à grande échelle, de l'or (exploité à petite échelle, mais il y a une prospection importante), qu'il y a probablement beaucoup de bauxite, du fer (déjà exploité aux temps angkoriens), du charbon, du lignite, de la pagodite, des pierres précieuses (gisements déjà surexploités), qu'il y a du sable, beaucoup de minerais divers: cuivre, zinc, tungstène, ... mais ces ressources sont-elles commercialement exploitables ? On est encore dans le flou, comme pour le pétrole. Le dernier rapport de la Banque mondiale, février 2008, consacre aux ressources minières un chapitre original.

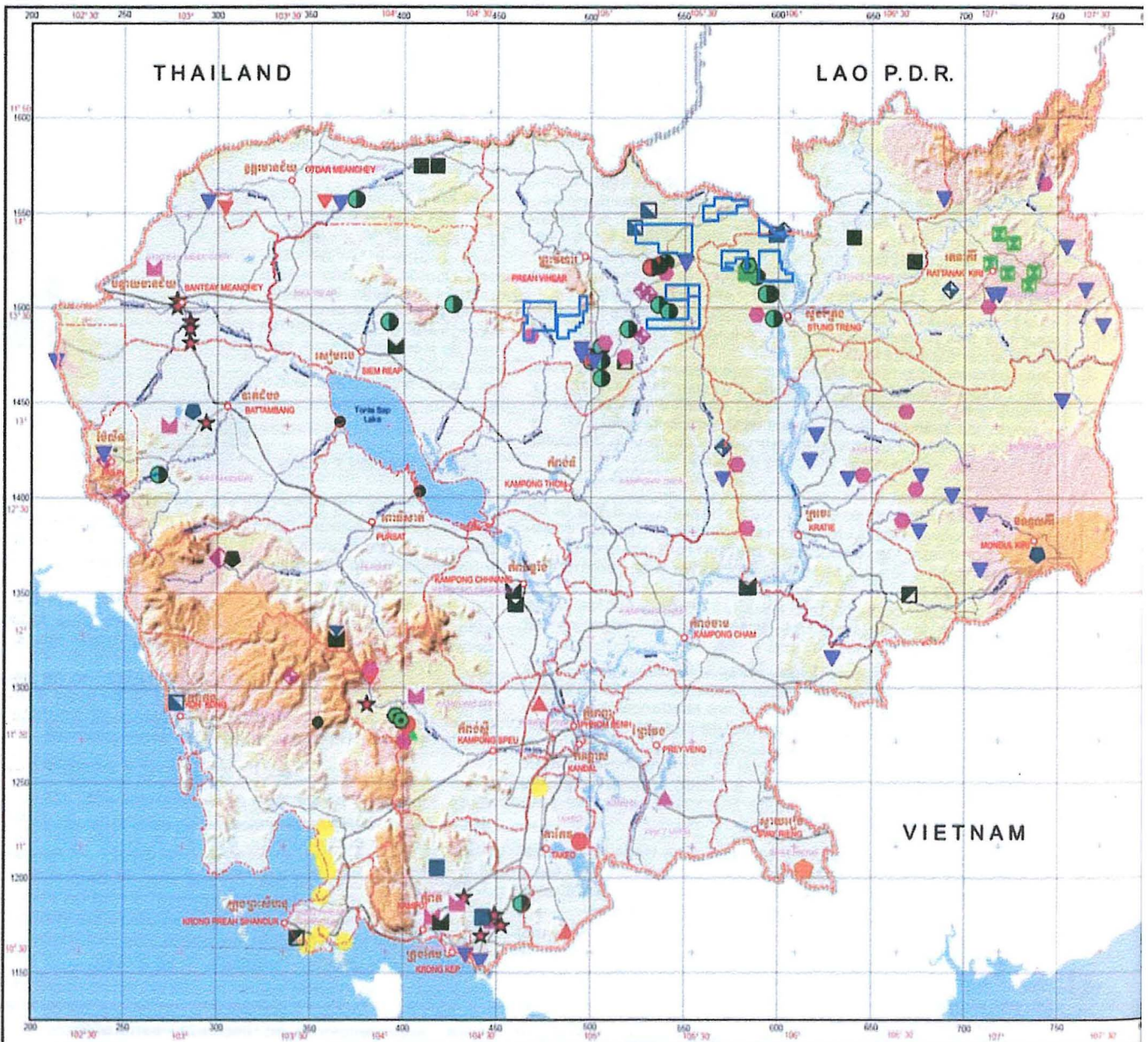
« Presque 100 permis d'exploration ont été émis (par des sociétés australiennes, coréennes, vietnamiennes n'ayant que des objectifs spéculatifs). Ces permis couvrent la moitié de la surface du Cambodge de l'Est conduites, d'autres ne donnent que très peu de renseignements. Beaucoup de petites exploitations sont artisanales et l'exploitation de ces mines occupe enti-

des ressources potables

Le secteur minier peut être la source de profit: plus près du Cambodge, comme le sont le cuivre et la province de Savannakhet produit 600 millions de dollars de taxes et royalties. Elle crée plusieurs milliers d'emplois. On peut envisager de semblables avantages ailleurs – même s'il faut un délai de 5 à 6 ans pour se faire sentir.

que faut-il

Le secteur des hydrocarbures et celui des minéraux. Que faut-il pour progresser ? La



LE NOUVEAU

é accordés depuis 2005—2006 à des compagnies chinoises et autres (certaines pourraient permettre d'exploration pourraient couvrir près de 500 000 ha). Certaines explorations sont sérieusement bloquées par le manque d'informations et le ministère concerné lui-même ».

annales. Il existe par exemple 19 sites aurifères employant entre 5 000 et 6 000 personnes en pleine saison.

Problèmes importants

Problèmes importants, comme l'or l'est au Ghana ou le cuivre et l'or au Laos: la mine de Sepon dans le nord du Laos rapporte plus de 120 millions de dollars par an, plus de 120 000 emplois.

En Cambodge où le sous-sol de même nature que les effets bénéfiques d'une exploitation

Qu'est-ce qu'il faut faire ?

Les mines sont encore dans l'enfance, dit la Banque mondiale. Le rapport cite:

- le manque d'infrastructures (routes rurales « tous temps », distribution de l'électricité);

- le manque de main d'œuvre;

- l'absence de management par les autorités: les concessions d'exploration et d'exploitation sont accordées par négociations au cas par cas, sans transparence; les surfaces concédées sont mal définies; il faut de quelques mois à plus d'un an pour obtenir la concession;

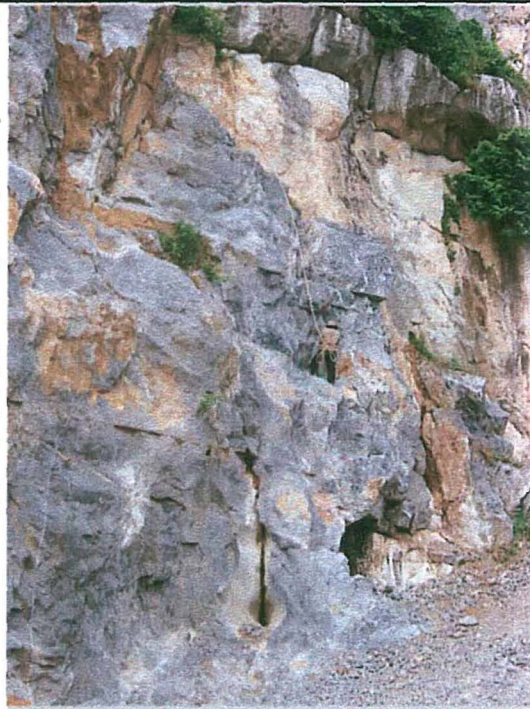
- loi minière incomplète;

- manque d'informations: il faut réaliser un inventaire des ressources qui mette à jour les connaissances existantes (carte ci-contre), et le rendre disponible aux sociétés qui demandent des droits d'exploration. Quelques géologues ont commencé ce travail au MIMME, mais l'effort n'est pas encore à l'échelle souhaitable;

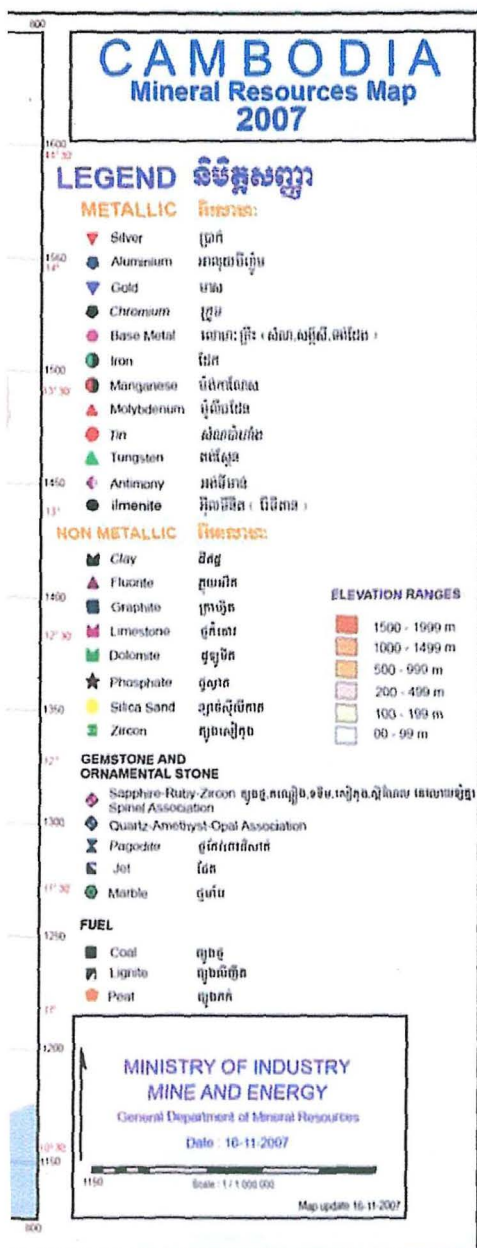
- système fiscal inadéquat: pas de transparence, pas d'encouragements pour le respect de l'environnement, le déminage, l'aide aux communautés locales, les infrastructures ...;

- manque de responsables compétents (géologues ...);

- manque de contrôle des exploitations potentiellement nuisibles (mines d'or où l'on utilise le mercure et le cyanure): il existe de bonnes lois et sous-décrets sur l'environnement, mais qui ne sont pas appliquées. La réglementation devrait être mieux communiquée aux investisseurs, les responsabilités respectives du ministère de l'Environnement et celui de l'Industrie, des Mines et de l'Energie plus précisément définies.

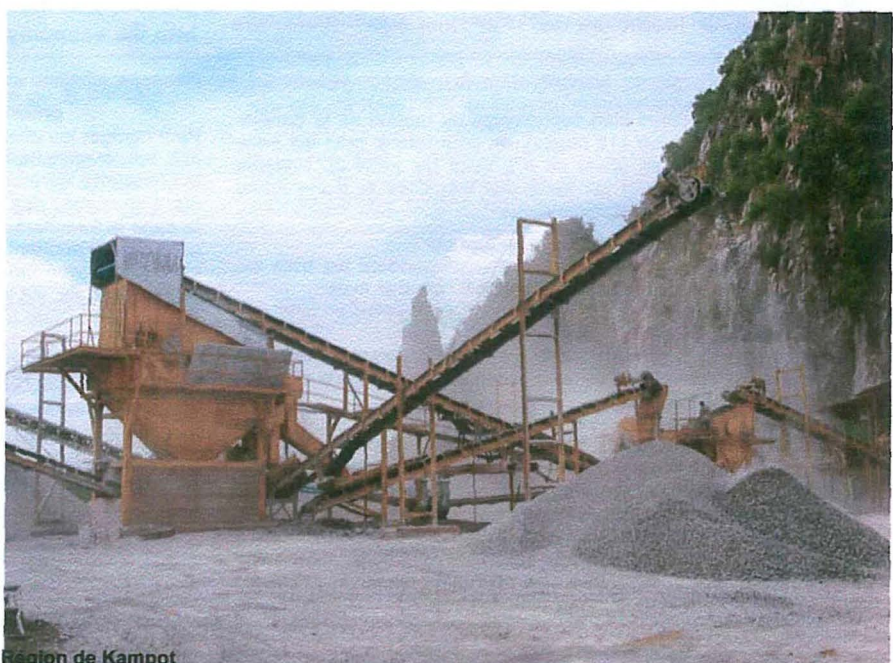


Certaines des montagnes en pain de sucre qui font le paysage si particulier de la région de Kep sont maintenant exploitées de façon industrielle notamment par K Cement près de Touch Meas, et près de Kompong Trach.



La première des priorités, estime le rapport de la banque Mondiale est d'établir un cadre institutionnel et légal qui soit en harmonie avec le système juridique du pays, et avec les normes internationales. [un groupe de travail interministériel vient d'être créé, sous la direction du Secrétaire général du ministère des Finances, pour définir un système de taxation et un mode d'attribution des concessions].

La seconde des priorités est de rendre le gouvernement capable de gérer le secteur, de collecter les taxes, de prendre en compte les implications environnementales. -



Région de Kampot

le système bancaire du Cambodge selon la Banque mondiale

Dans le flot des rapports et des informations, le dernier rapport de la Banque mondiale, *Sustaining rapid growth in a challenging environment*, n'a été remarqué que pour quelques lignes propres à semer l'inquiétude. Elles disent en substance: « les chiffres concernant les prêts à risques des banques ne sont pas fiables; et ces prêts à risque sont concentrés dans deux banques ». Des propos alarmistes semblables figurent dans le dernier rapport du FMI. On s'interroge évidemment: quelles banques ? Et faut-il craindre pour son épargne ? Nous reproduisons ci-dessous le passage du rapport de la Banque mondiale qui contient ces lignes et traite plus largement de l'ensemble du secteur financier cambodgien (*en gras les lignes les plus significatives*):

«At the end of 2007, the "big five" banks had 72 percent of total assets in the market with about 80 percent of the loans and 72 percent of deposits. The growth in concentration reflects three of the largest banks' use of modern techniques and the problems and slower growth of the other two, which share some ownership.

MFIs (*Micro-finance Institutions*) are important in the market for small loans outside Phnom Penh; for example, their total lending for agriculture is more than that of commercial banks. **Two MFIs have more loans than many smaller banks.** The non-bank financial sector is basically non-existent in Cambodia, although a stock market is under consideration. A few private equity funds emerged in 2007, but the recent global financial turmoil has delayed their plans.

The overall reported performance of the banking system appears to be in line with or better than most banking systems – but this might be misleading. Against standard metrics, the sector appears to be very profitable, efficient, and stable when compared to East Asia and developed countries. However, this is difficult to square with the poor performance of the banking system in the past, the state of the domestic economy and business environment, the limited transparency and quality of auditing and accounting, and the realities on the ground within the banks and the supervisory authority. In fact, the underlying reasons for these performance indicators often lie in structural inefficiencies. **For instance, there are**

Les inégalités - projet d'assurance sociale

Au nombre des chapitres bien documentés du rapport de la Banque mondiale (paru en février, 115 pages), on peut retenir celui qui traite des ressources minières (*dans ce n°*), celui qui traite du système bancaire (*ci-dessus*), celui qui traite des inégalités et d'une future couverture sociale; ci-après:

les inégalités augmentent

Les niveaux de vie ont nettement augmenté pendant les trois années 2004—2007: + 25 % pour le Cambodge en général, mais : + 18 % pour la population rurale, + 27 % pour la population urbaine, et + 36 % à Phnom Penh.

L'inégalité augmente aussi en milieu rural entre ceux qui sont près d'une route et communiquent facilement et les autres, entre ceux qui ont de la terre, des connaissances et de la chance ...

Le coefficient *gini* qui mesure les inégalités montre qu'elles sont plus fortes au Cambodge que dans les pays voisins, qu'elles ont augmenté au cours des dernières années au rythme le plus élevé qu'on y ait jamais observé, et qu'elles continuent à s'aggraver -alors qu'au Laos, au Vietnam, en Thaïlande, après de fortes augmentations elles tendent à diminuer.

De fortes inégalités, et qui s'aggravent, peuvent avoir des effets à long terme, sur la santé des enfants: moins de nourriture, interruption de la scolarité ... Les inégalités non seulement diminuent les effets de la croissance sur la réduction de la pauvreté mais peuvent contrarier la croissance: les foyers les plus pauvres n'ont pas accès au crédit, sont très vulnérables à tout accident -santé, inondation, sé-

faut-il s'inquiéter ?

concerns about the quality of reporting on Non Performing Loans (NPLs) and on classification. The concentration of NPLs in two banks is also a major concern.

A downturn in the economy, especially in real estate, could quickly erode returns, increase NPL ratios, and weaken capital adequacy ratios.

The increase in financial sector risks must be monitored and managed. With deposits growing over 2005-07 by about 33 percent per annum relative to GDP, and loans by 50 percent (mainly driven by an increase in the size of loans), a number of risks have emerged:

- Rapid growth of lending has contributed to inflation. Although inflation does not reflect the typical case of monetary growth to finance government spending, monetary expansion is driven by rising capital inflows, the run-down of "under the mattress" dollar holdings, and the rapid growth in credit. The National Bank of Cambodia (NBC) tried to limit the overall growth of credit by raising reserve requirements in July 2008.

- A potential risk is the rapid growth of consumer credit, a new area for the banks. **But the risk is mitigated by the fact that much of this growth has come in banks with reasonable systems for handling it.** The same holds true for the rapid growth of bank lending to agriculture although the credit for the sector still remains small. The risks in both types of lending are the lack of good information on borrowers and possible increases in consumer lending by banks in the face of weak information and without good systems to manage these credits, as well as the risk of a macroeconomic slowdown that could affect these credits.

The rapid growth of credit for real estate development and construction represents even more risks. Lending in this area has contributed to the property boom and inflation; a fall in property prices could create problems for the involved banks, some of which already have high NPLs. These problems could spill over into a loss of confidence and problems in the banking system generally and ultimately into the economy.

cheresse, inflation- et ne participent pas à l'économie de marché.

créer un système de sécurité sociale

Pour corriger les effets néfastes de ces inégalités et de leur aggravation, l'expérience montre qu'un système de protection sociale favorise la croissance en modifiant le comportement des familles. Par exemple, il encourage des foyers pauvres à diversifier leur activité, à investir dans la formation, dans l'éducation, c'est-à-dire à prendre des risques qu'ils n'auraient pas pris sans un certain filet de sauvetage.

La dépense que fait le gouvernement en créant un tel système de sécurité sociale est très rentable, dit le rapport de la Banque mondiale: il est beaucoup moins cher d'aider les familles à ne pas tomber dans la misère que de les en faire sortir.

C'est aussi la conviction des entrepreneurs qu'une protection sociale contribue à faciliter les opérations commerciales et favorise la croissance et les transformations structurelles.

Il a été créé en 2008 un *National Social Security Fund* qui concerne les entreprises de plus de 8 salariés. Elles doivent verser au fonds l'équivalent de 0,8 % du salaire brut de chaque employé. Le système n'a pas encore commencé à fonctionner. Il devrait couvrir la santé (maladie et accidents au travail) en 2010 et la retraite en 2012. Actuellement 300 entreprises cotisent à Phnom Penh et dans les provinces de Kandal et Kompong Speu. (*cn 273: «La couverture sociale en pratique»*).

On étudie un système standard permettant d'identifier les foyers les plus pauvres (*voir aussi PAM cn 270*).

Une idée: exempter les plus pauvres des frais de santé.

Banque, Immobilier, Construction

un entretien avec

Susi Tan

Canadia Investment Holding

A cause de la grande crise internationale, on s'interroge évidemment sur le système bancaire cambodgien. Les banques sont-elles solides ? Ont-elles des réserves suffisantes pour faire face à des retraits soudains ? Ont-elles pris des risques inconsidérés dans le domaine immobilier ?

Nous avons interrogé directement Susi Tan, responsable du Canadia Investment Holding, fortement engagé dans de très importants programmes immobiliers comme on le verra ci-après.

Il n'y a plus, depuis environ 18 mois, de connexion entre la Canadia Bank et l'OCIC, Overseas Cambodian Investment Corporation.

Le nouveau schéma est le suivant: la CIH, Canadia Investment Holding, est une «société-mère» qui a une fille, la Canadia Bank, et l'on prévoyait pour octobre prochain la naissance d'une autre fille, une compagnie d'Assurance, mais ce projet est remis à plus tard en raison de la crise internationale. L'OCIC, complètement séparée de la Canadia Bank et de la CIH, s'occupe de gérer les activités immobilière.

Le principal actionnaire de la CIH est la famille Pung (M. Pung Keav Se est le président de la Canadia bank), et les autres actionnaires sont des Cambodgiens la plupart établis au Canada.

L'augmentation des réserves que les banques doivent avoir à la Banque nationale, demandée l'an dernier par la Banque nationale, n'a pas posé de problèmes: cette somme a été versée par les actionnaires sur les profits qu'ils avaient réalisés. Il n'a pas été nécessaire de faire un appel de fonds.

forte activité dans la construction et l'immobilier

Oui, l'activité dans l'immobilier est forte. Dans ce schéma, le rôle de la Canadia bank est de prêter de l'argent aux acquéreurs qui le souhaitent. C'est un domaine où l'on est devenu très prudent. Avec la crise, depuis un ou deux mois, les ventes se sont beaucoup ralenties.

On peut faire le tour des grands projets:

- pour la **tour Canadia**: les headquarters de la banque vont prochainement s'y installer, vers juin-juillet.

- l'**île de Koh Pich (Diamond Island)**: le programme *Elite town*, 168 unités (voir maquette en 273) s'est d'abord très bien vendu, toutes les villas de type *King* et *Queen* sont ven-

dues, mais maintenant il y a un net ralentissement. On continue les travaux.

- à **Siem Reap** nous avons deux programme importants sur la route des temples:

- *Charming*, 205 unités, des *linkhouses*, habitations qui se jouxtent, avec 3 ou 4 étages. Prix de vente: 70 000 à 120 000 dollars. Tout est vendu.

- *Angkor Arcade*: des magasins le long de la route principale avec des habitations au-dessus, vendus 129 000 à 190 000 dollars. Là aussi, tout est vendu et les prix ont même monté jusqu'à 180 000.

Les acquéreurs paient cash, ou bien doivent déposer 35 % de la valeur du bien, et payer ensuite par mensualités. Jusqu'à présent nous n'avons pas de problèmes de remboursement, mais nous agissons avec beaucoup de prudence.

Une réflexion d'ordre général: oui il y a beaucoup d'argent encore non « bancarisé » au Cambodge, qui s'investit progressivement, et qui n'a rien à voir avec le système bancaire international ni avec la crise. La classe moyenne, les commerçants, sont une catégorie de gens qui ont des revenus réguliers, ce sont des clients très sûrs.

- **Toek Tla**: c'est un important projet sur la route de Pochentong. **Toek Tla 1** comprend 301 unités, les travaux sont pratiquement terminés, et se vendent bien. **Toek Tla 2**: 197 unités, les travaux ont commencé il y a 4 mois. Il y a encore un super-marché, Plaza, sur 5000 m² avec des habitations sur 3 étages. Les travaux ont commencé il y a un an, et on essaie de les accélérer.

- **Airways Complex**: en face de l'aéroport de Pochentong, nous avons un important projet de 332 unités pour une première phase: des villas, des *linkhouses*, des appartements (plus petits que les *linkhouses*) sur 3 ou 4 étages. Les prix: de 80 000 à 170 000 pour les *flats*, 155 000 dollars pour les *linkhouses*, et 260 000 pour les villas. Avant même que les constructions soient terminées, 90 % sont déjà vendus.

- le **doublage du pont Monivong**: c'est un projet de l'OCIC. Ce pont sera à péage. S'y ajoutent deux voies aériennes pour franchir le carrefour Monivong.

- **A Battambang**: un programme de 420 unités, en trois phases. 127 unités, bien situées sur la rivière, pour la première phase. 70 % environ sont déjà vendus; il y a maintenant un ralentissement. Notre idée est de créer une sorte de communauté entre des gens qui s'entendent tout naturellement.

- nous avons encore d'autres projets comme le **Sovanna shopping center**; des projets de constructions importantes sur l'île de Koh Pich, le long du Bassac (voir n° 273) ...

« D'une façon générale, nos résultats sont dus au fait que nous connaissons très bien nos clients, que nous sommes proches d'eux, et que nous sommes très prudents ».



Local experience Regional expertise

www.cominasigroup.com

Equipment supply
Turn-key projects
Multitechnical after sales services



Power



Air Conditioning



Water

DIVERS

**Le Forum des Carrières 2009**

Il aura lieu les 28 et 29 mars au Mondial. Ce Forum est depuis 5 ans un outil majeur de recrutement, mais aussi de communications entre acteurs de la vie économique. Le nombre des visiteurs atteint ou

dépasse 10 000. Le forum bénéficie aussi d'une forte exposition dans la presse. L'événement est attendu tant par les entreprises que par les jeunes professionnels. Ceux-ci pour une bonne part sont les étudiants qui visitaient le Forum les années précédentes.

« Le Forum est pour votre entreprise, ses objectifs et ses besoins, un outil privilégié de communication. Dans cet esprit, écrit la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne qui en est l'organisatrice, nous vous proposons d'intervenir dans la programmation de l'Espace Carrières, un outil pédagogique de communication qui vous permet de communiquer et d'échanger directement avec les visiteurs dans le cadre d'un programme de mini conférences ».

Élections des conseils de provinces, de villes et de districts

Elles auront lieu le 17 mai. Les électeurs sont les 11 353 conseillers communaux élus en avril 2007 dans les 1 621 communes du Cambodge.

Le nombre des conseillers dans les 183 districts est de 15 à 19, selon la population; dans les provinces de 9 à 21.

Les deux principaux concurrents: le PPC avec 7 993 conseillers (61,1 % des voix) et le PSR, Parti Sam Rainsy, avec 2 660 conseillers (25,1 % des voix, un progrès de 77 % sur les précédentes communales). Le PNR, Parti Norodom Panariddh, en a 425, le Funcinpec 274 (cn 265). On prévoit généralement une forte progression du PPC dans ces élections du 17 mai.

Aux dernières élections législatives, le 27 juillet 2008, le PPC avait augmenté son avance sur les autres, avec presque 74 % des votes; le PSR avait progressé légèrement (26 sièges à l'Assemblée au lieu de 24) (cn 267).

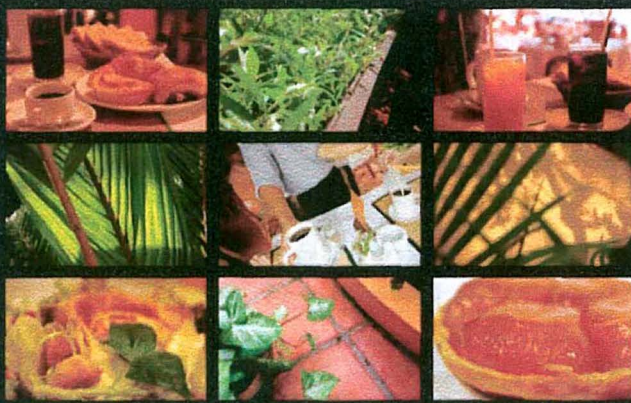
Nouvelles circonscriptions

Selon un sous-décret du 12 janvier 2009, trois municipalités sont devenues des provinces: Kep, Pailin et Sihanoukville devenue province Preah Sihanouk.

A Phnom Penh a été créé un huitième district, Sen Sok, comprenant 3 communes jusque là dans le district de Russei Keo: Phnom Penh Thmei, Toek Thla et Khmuonh, ensemble 100 000 habitants.

Comme à la Maison Delicatessen

Restaurant, Deli Shop & Catering



13 St 57, Phnom Penh - 023 360 801 / 012 951 869
www.commealamaison-delicatessen.com
Tous les jours de 6h00 à 15h00 et de 18h00 à 22h30

Phnom Penh : un CCC et un nouveau gouverneur ?

Le gouverneur de Phnom Penh Kep Chuktema serait nommé représentant du futur Conseil de la Capitale, *Capital City Council*, CCC, créé à l'occasion des prochaines élections du 17 mai. Ce poste est incompatible avec celui de gouverneur, qui serait donné à Hun Neng, frère aîné du Premier ministre Hun Sen, actuellement gouverneur de Kompong Cham.

La réhabilitation des voies ferrées

C'est compliqué, pour l'instant nous ralentissons un peu, nous dit le représentant de l'ADB au Cambodge Alain Goffeau. La section Siso-phao—Poipet, 48 km, pose des problèmes sur quelques km, il faut déplacer des gens, un marché, installés sur le parcours, nous disait le responsable des travaux (cn 266). En principe les 600 km de voies ferrées doivent être réhabilitées pour 2010. Pour le projet de liaison ferroviaire Phnom Penh - Loc Ninh, au Vietnam, 250 km, dont le coût est estimé à 500 / 800 millions de dollars, la Chine a réalisé une étude de faisabilité et participera à son financement.

Provisions pour les salaires

Pour éviter que des usines de confection ferment sans payer les salaires, comme le cas s'est produit deux fois, un député PSR demande que les entreprises déposent trois mois de salaires au moment de leur installation.

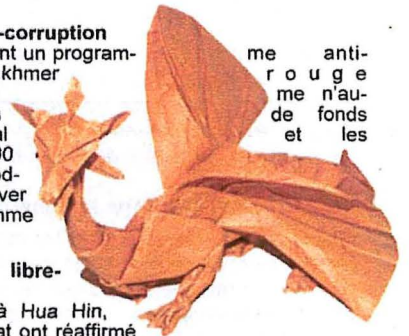
Stock market en décembre ?

L'ouverture d'une bourse des valeurs, prévue pour décembre, pourrait être ajournée parce que la crise internationale risque de dissuader les compagnies étrangères de participer. Pour l'instant on prévoit que moins de cinq sociétés présentes au Cambodge participeraient. La bourse fonctionnera en riels. La société *Korean Exchange* réalise des exercices de simulation pour tester le fonctionnement de la future bourse.

Procès: un programme anti-corruption

Il est urgent de mettre au point un programme anti-corruption au sein du tribunal khmer parce que tant que le problème ne sera pas résolu les bailleurs ne financeront pas le tribunal. Les 200 membres de la partie cambodgienne pourraient se trouver sans salaires. Le programme doit être présenté fin mars.

me anti-
rouge
me n'au-
de fonds
et les

**ASEAN: une zone de libre-échange d'ici 2015 ?**

A la réunion de l'ASEAN à Hua Hin, Thaïlande, les dix chefs d'Etat ont réaffirmé le projet de créer une zone de libre-échange pour 2015. Des accords de libre-échange ont été signés avec l'Australie et la Nouvelle Zélande.

une exposition d'origami a été inaugurée le 26 février au Centre Culturel Français

Asie: créer un sous-bloc du FMI ?

Il serait bon que les pays de l'Asie de l'Est et du Sud-Est créent un bloc de coopération financière, estime l'ancien Premier ministre de Singapour Lee Kuan Yew dans une interview télévisée. Il n'est pas question de faire concurrence au FMI, qu'il faut au contraire renforcer, mais de créer une sorte de sous-bloc, dont le Japon et la Chine seraient les moteurs.

Guide Total des Routes et du Tourisme au Cambodge

la cinquième édition, 2009-2010,
est préparation

Archives et documentation

La collection de Cambodge Nouveau est facilement accessible sur le site www.cambodgenouveau.com. Ont été tout récemment ajoutées à ces archives les années 2004 et 2006.

La recherche peut être faite par mots-clé ou bien avec l'**Index 2008**, reproduit sur ce site, qui donne les références de tous les articles parus de mars 1994 à février 2008, classés en 18 rubriques.

Une mine d'informations sur tous les sujets relevant de l'économie, de la politique, de la finance, de la culture.